

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre CXIV. M. Lovelace à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

mon Pere, soit pour ma conduite, soit pour la forme de mon Domestique, & pour les moindres circonstances qui pourront lui prouver ma soumission.

Si l'on permet que ma Tante m'accorde la faveur de quelques lignes, elle apprendra de ma Sœur où sa réponse doit m'être adressée.

Je ne marque pas moins d'empressement, dans cette Lettre, que dans celle que j'ai écrite à ma Sœur, pour me procurer une prompte réconciliation, qui puisse m'empêcher d'être précipitée plus loin. „ Un peu de „ douceur, lui dis-je, peut encore faire „ passer ce malheureux événement pour une „ simple mésintelligence : mais le délai la „ rendroit également honteuse pour eux & „ pour moi. J'appelle à elle, de la nécessité où la violence d'autrui m'a réduite.

LETTRE CXIV.

M. LOVELACE à M. BELFORD.

Vendredi 14 d'Avril.

Tu m'as souvent reproché ma vanité *Belford*; sans distinguer l'agrément qui l'accompagne, & qui te force à m'admirer, dans

dans le tems même que tu m'en dérobes le mérite. L'envie te rend incapable de distinguer. La nature t'inspire de l'admiration, sans que tu faches comment. Tu es un mortel trop épais & d'une vûe trop bornée, pour te rendre jamais compte à toi-même de l'instinct qui te fait mouvoir.

Fort bien, crois-je t'entendre dire; mais *Lovelace*, tu ne te purges pas du reproche de vanité.

Il est vrai, cher Ami; & tu peux ajouter que j'en ai une doze abominable. Mais si l'on ne passe pas la vanité aux gens de mérite, à qui sera-t-elle pardonnable? Cependant il est vrai aussi que de tous les hommes, ils sont ceux qui ont le moins occasion d'en avoir; parce qu'étant en fort petit nombre, on les reconnoit facilement à leur marque, & qu'on est disposé à les exalter. Un sot, à qui l'on peut faire comprendre qu'un autre a plus de capacité que lui, conclut assez volontiers qu'un tel homme doit être un sujet fort extraordinaire.

A ce compte, quelle est la conclusion générale qu'il faut tirer des *prémises*? C'est, sans doute que personne ne doit être vain. Mais que dire de ceux qui ne peuvent s'en empêcher? Peut-être suis-je dans le cas. Rien ne me donne une plus haute idée de moi-

moi-même, que la fécondité de mes inventions : & , pour la vie , je ne puis prendre sur moi de cacher ce sentiment. Cependant il pourroit bien servir à me perdre dans l'esprit de ma pénétrante Déesse.

Je m'apperçois qu'elle me craint. Je me suis étudié, devant elle & devant *Miss Howe*, chaque fois que je les ai vûes, à passer pour une tête légère & sans réflexion. Quelle folie donc, d'avoir été si sincère dans mes explications sur le bruit du Jardin ? Oûi ; mais le succès de cette invention (le succès *Belford*, aveugle les plus grands hommes) a répondu si parfaitement à mon attente, que ma maudite vanité a pris le dessus & m'a fait oublier les précautions. La menace qui régardoit *Solmes*, l'idée d'emmener le Frere dans ma fuite, & mon projet de vengeance sur les deux Domestiques, ont causé tant d'épouvante à ma Belle, que j'ai eu besoin de rappeler toutes les forces de mon esprit, pour me rétablir dans le sien. Il m'est arrivé, en même-tems, quelques nouvelles favorables de l'Agent que j'ai dans sa famille, ou du-moins quelques nouvelles auxquelles je me suis déterminé à donner un tour favorable. J'ai saisi l'occasion pour demander audience, avant qu'elle ait eu le tems de former des résolutions

T. III. P. II.

Q

contre



contre moi ; c'est-à-dire, pendant que l'admiration de mon intrépidité, dont je l'avois remplie, tenoit ses résolutions en suspens. Dans le dessein qui me conduisoit, je m'étois préparé à ne montrer que de la douceur & de la sérénité. Comme il m'est venu par-ci par-là, dans ma vie, quelques bons mouvemens, je les ai rappelés à ma mémoire (qui n'étoit pas trop chargée du nombre), pour mettre la chere personne de bonne humeur avec moi. Qui fait, ai-je pensé, s'ils ne tiendront point, & si ma conversion n'est pas plus proche que je ne pense ? Mais, à tout hazard, c'est un fondement jetté pour mon grand systême. L'amour, me suis-je dit, est naturellement ennemi du doute : la crainte ne l'est pas ; je veux essayer de la bannir. Il ne restera donc plus que l'amour. La crédulité est son premier ministre, & jamais on ne voit l'un sans l'autre.

(Il raconte ici à son ami tout ce qui s'est passé entre Clarisse & lui dans leur dernier entretien. Lorsqu'il est arrivé à la proposition de prendre un logement à Windsor, il continue ainsi:)

A présent, *Belford*, mon dessein entre-t-il dans ton cerveau de plomb ? Non, j'en suis

fuis sûr ; & je suis obligé par conséquent de te l'expliquer.

La quitter pour un jour ou deux , dans la vûe de la servir par mon absence , c'eut été lui marquer que je me fiois trop à ses dispositions pour moi. J'avois fait valoir , comme tu fais , la nécessité de ne la pas quitter tandis que j'aurois raison de croire que ses amis pensoient à nous poursuivre ; & je commençois à craindre qu'elle ne me soupçonnât d'abuser de ce prétexte pour ne pas m'éloigner. Mais à présent qu'ils se sont déclarés contre ce dessein , & qu'ils ont publié qu'ils ne la recevraient pas quand elle prendroit le parti de retourner , quelle raison m'empêcheroit de lui donner une marque d'obéissance en m'éloignant ? surtout lorsque je puis laisser auprès d'elle mon Valet *Will* , qui est un homme intelligent , & qui fait tout , excepté lire & écrire , avec le brave *Jonas* ; celui-ci , pour m'être dépêché dans l'occasion par l'autre , à qui je puis donner avis de tous mes mouvemens. D'ailleurs je suis bien aise de m'informer s'il ne m'est pas venu des Lettres de félicitation de mes Tantes & de mes Cousines Montaignu , auxquelles je n'ai pas manqué d'écrire , pour leur apprendre mon triomphe. Ces Lettres , suivant les termes dans les-

Q 2

quels

quels elles feront conçûes, pourront me servir utilement dans l'occasion.

A l'égard de Windfor, je n'avois aucun dessein qui regardât particulièrement ce lieu; mais il falloit en nommer un, lorsqu'elle me demandoit mon avis. Je n'ose parler de Londres, sans beaucoup de précaution, parce que je voudrois que le choix vint d'elle-même. Il y a, dans les femmes, une perversité, qui les porte à vous demander votre opinion pour avoir le plaisir de s'y opposer après l'avoir connue; quoique leur choix eut peut-être été le même, si ce n'eût pas été le vôtre. Je pourrai former des difficultés contre Windfor, lorsque je lui aurai fait croire que j'en suis revenu. Elles auront d'autant meilleure grace, que ce lieu étant de ma nomination, ce sera lui faire voir que je n'ai pas de système arrêté. Jamais il n'y eut de femme aussi pénétrante, aussi défiante que celle-ci. Cependant il est assez mortifiant pour un honête homme d'être soupçonné.

J'ajoute qu'en passant je pourrai voir Madame *Greme*, qui a eu un très-long entretien avec ma charmante. Si je savois ce qui en a fait la matière, & que dès le premier moment de leur connoissance l'une eut cherché à tirer avantage de l'autre, il me seroit

seroit aisé d'inventer quelque moyen de les servir toutes deux sans me nuire à moi-même. C'est la maniere la plus prudente de former des amitiés, qui ne font même jamais suivies d'aucun régrèt, quand les personnes qu'on sert deviendroient capables d'ingratitude. D'ailleurs, Madame *Greme* est en correspondance de Lettres avec la Fermière, sa Sœur. Il peut arriver de ce côté-là, ou quelque chose d'avantageux que je puis mettre à profit, ou quelque chose de fâcheux dont je puis me garantir.

Affûrez-vous toujours une porte de derrière est une maxime que je n'oublie dans aucun de mes exploits. Ceux qui me connoissent ne m'accuseront pas d'être un homme fier. Je m'entretiens familièrement avec un Valet, lorsque je me propose de l'engager à m'être utile. Les Valets ressemblent aux Soldats. Ils commettent toutes sortes de maux, sans mauvaise intention; & simplement, les bonnes ames! pour l'amour du mal-même.

Je redoute extrêmement cette *Miss Howe*. Elle a de l'esprit comme un diable, & tourné à la malice, dont elle ne demande que l'occasion. S'il arrivoit qu'elle l'emportât sur moi, avec tous mes stratagèmes & l'opinion que j'en ai, je serois homme à

